

Distinction internationale décernée à Jim Bruce



Jim Bruce, ancien SMA très estimé du SEA, reçoit des félicitations pour avoir remporté le Prix de l'Organisation météorologique internationale. *De gauche à droite* : Mel Cappe, sous-ministre; Ruth Bruce, épouse de Jim; G.O.P. Obasi, secrétaire général de l'OMM; Jim Bruce; Zou Jingmeng, président de l'OMM, et Gordon McBean, SMA du SEA.

Le 28 octobre, Jim Bruce est devenu le troisième Canadien à recevoir la plus haute distinction mondiale dans le domaine de la météorologie, soit le Prix de l'Organisation météorologique internationale.

L'ancien sous-ministre adjoint du SEA, qui était très estimé, a reçu le Prix des mains de MM. G.O.P. Obasi et Zou Jingmeng, respectivement secrétaire général et président de l'Organisation météorologique mondiale, lors d'une cérémonie spéciale tenue dans la salle de conférences de Downsview.

«M. Bruce compte parmi les conférenciers les plus influents du monde en matière de météorologie et de changement climatique», a dit le professeur Obasi. «Sa carrière a été marquée par un dévouement complet à la cause.»

La carrière de Jim a été retracée dans un diaporama divertissant réalisé par David Phillips, du SEA, avec sa maîtrise habituelle. Les photos de Jim à la Direction générale des eaux intérieures, au SEA, à l'OMM et en mission à travers le monde ont rappelé des souvenirs et des bons moments

au vaste auditoire rassemblé dans la salle de conférences de Downsview.

Gordon McBean, sous-ministre adjoint, qui présidait la cérémonie, a félicité Jim d'avoir fait oeuvre de précurseur en mettant la science au service de l'éducation du public et de l'orientation

Suite à la page 2

À L'INTÉRIEUR

3	La cuisine au service d'une bonne cause!
4	Aventures dans les champs de glace du pôle Nord
5	Le nouveau laboratoire de Downsview est presque achevé
6	Les dix grands succès des Services commerciaux en 1994!
8	Nouveau nom, nouvelles initiatives
9	Accolades
10	Rare cadeau de Noël en Saskatchewan

Service de l'environnement atmosphérique

Inauguration du logo

Si vous êtes appelés à préparer des publications ministérielles et des panneaux ou à traiter des éléments avec Mosaic, il vous intéressera d'apprendre qu'un nouveau logo d'Environnement Canada, inspiré du thème du développement durable, a été inauguré récemment. Pour vous aider à intégrer ce logo, nous récapitulons ci-dessous ses caractéristiques et les lignes directrices relatives à son utilisation.

Éléments visuels

Une forme humaine en négatif est superposée sur le fond positif d'un globe. Cette forme se divise en trois grands éléments : l'atmosphère, la terre et l'eau. L'atmosphère (en jaune) est représentée au-dessus des bras déployés, la tête symbolisant aussi le soleil. La Terre (en vert) se trouve entre les bras et les jambes, et l'eau (en bleu), au-dessous des jambes.

Normes

Pour agrandir ou réduire le logo, respectez-en les proportions. N'en déplacez ni n'enlevez aucun élément. Enfin, ne retournez pas la silhouette, qui



doit être orientée vers la droite.

Position

Lorsque vous placez le logo parmi d'autres éléments graphiques, veillez à laisser suffisamment de blanc entre le logo et tous les autres éléments. Si vous décidez d'utiliser le logo comme toile de fond et d'y faire imprimer des éléments graphiques par-dessus, assurez-vous de le tramer

à au plus 30 p. 100 de sa couleur.

Couleurs

On peut utiliser le logo en quadrichromie ou en monochromie. Si vous optez pour la couleur, utilisez le jaune primaire ou le bleu primaire, suivant les indications données ici.

JIM BRUCE

...Suite de la première page des politiques. «M. Bruce, a-t-il dit, a clairement montré que les bons travaux scientifiques appuient l'élaboration de bonnes politiques.»

Trente-neuf personnes ont reçu le Prix de l'Organisation météorologique internationale depuis 1955, année où il a été créé pour rendre hommage à un spécialiste de la météorologie ayant rendu d'éminents services.

Jim, qui a dirigé le Centre canadien des eaux intérieures et le SEA et a travaillé dans les domaines de la pollution de l'eau, des pluies acides, du réchauffement planétaire et de l'atténuation des sinistres, a déclaré que

le fait de «reconnaître ainsi une carrière passée moitié dans l'eau, moitié dans les airs» marquait un important pas en avant pour l'OMM.

Il a été particulièrement honoré de voir reconnu son rôle d'«interprète des questions scientifiques s'appliquant à répondre aux besoins de la gestion et des politiques».

La contribution de Jim Bruce a été résumée avec beaucoup d'effet par une autre ancienne sous-ministre adjointe du SEA, Elizabeth Dodswell, dans les termes suivants : «Le monde entier a bénéficié du travail de Jim dans les domaines de la météorologie et de l'environnement.»

Beverly Pasian

COMITÉ DE RÉDACTION DE ZÉPHYR

Conseillère : Joan Butcher

Rédactrice en chef : Claudia Del Col

Rédactrice: Wendy Steere

Traduction : Daniel Pokorn

Services d'impression : Albert Wright

Publié quatre fois par an par la Direction générale des communications d'Environnement Canada, *Zéphyre* est le bulletin des employés du Service de l'environnement atmosphérique d'Environnement Canada.

Notre mission consiste à fournir un service de qualité fondé sur la science pour assurer un développement durable aux Canadiens et à leur environnement.

Zéphyre est votre bulletin...
Participez-y!

Veuillez soumettre vos articles et vos idées d'articles pour le numéro de printemps avant
le 30 janvier, 1995.

Les graphiques et les photographies sont également très bienvenus.

COMMENT NOUS REJOINDRE

ZÉPHYR

Service de l'environnement
atmosphérique, Direction générale
des communications
4905, rue Dufferin
Downsview (Ontario) M3H 5T4
Téléphone : (416) 739-4762
Télécopieur : (416) 739-4235
Teamlinks Delcolc@am@aestor



La cuisine au service d'une bonne cause!

Cooking for All Seasons, récent recueil de recettes d'employés, se vend comme des petits pains au profit de Centraide.

«Cette initiative a été très bien reçue», de déclarer Norma Loya, coordinatrice du livre de cuisine. «Le premier jour, on en a vendu 224 exemplaires en l'espace d'une heure.»

Avec ses 325 recettes aussi simples que délicieuses, le livre est de 30 p. 100 plus volumineux que ne l'avait espéré Norma.

«Il contient tant d'idées précieuses, poursuit-elle ... depuis un dîner aux chandelles avec suggestions de vin et de musique jusqu'à un petit déjeuner d'anniversaire qu'on peut préparer avant de partir pour le travail. Il y a des repas pour les marmites de terre et les fours à micro-ondes, des plats de camping et des menus de réception.»

Norma précise qu'on a mis l'accent sur les recettes rapides, simples et savoureuses soumises par des



Les créateurs du livre de cuisine. Assis: Evelyn Moreno (à gauche), Jane Graves. Debout, de gauche à droite: Lilly Schasmin, John Schneider, Norma Loya, Ed Millar et Aston Shim.

collègues qui savent combien il est difficile de préparer de bons repas après une journée de travail.

Elle remercie tous les employés qui ont contribué à cette initiative, en particulier l'équipe qui a gracieusement donné des fins de semaine et du temps libre pour respecter des délais serrés, dont :

* David Grimes, directeur de la Politique, des Programmes et des Affaires internationales, qui a offert son appui et

son encouragement;
* les coordinateurs des chapitres : John Schneider et Ed Millar (desserts), Bruce Findlay (hors-d'oeuvre et boissons), Jane Graves (potages et salades), Lilly Schasmin (petits déjeuners et déjeuners), Aston Shim et Evelyn Moreno (dîners); Aston et Evelyn ont même calculé le temps de préparation et de cuisson des dîners. «Pas facile quand on se retrouve devant 126 recettes!», de dire Norma;

* Krystina Czaja, Jasmin Paola et Shawn Cadeau, qui ont réalisé le graphisme;

* Albert Wright, qui a trouvé des imprimeurs assez bienveillants pour fournir gratis d'épais intercalaires de couleur;

* Marilyn Schneider, épouse de John Schneider, qui a assuré la dactylographie;

* Joe Knapper, Diane Ruest, Verne Lorde, George Georgopoulos, Jean Degaust, Anna Ambrosini, Cathy Anker, Gary Grieco, Mary Korczak et Joe Shaykewich, qui ont également apporté leur concours.

Il ne reste que 14 des 600 exemplaires imprimés. Norma accepte encore les commandes au (416) 739-4429. On ne prévoit pas de deuxième édition.

Le recueil se vend au prix de 7 \$, mais on encourage les acheteurs à faire un don à Centraide.

«Ce qui nous a réchauffé le cœur, c'est de voir des gens revenir donner plus d'une fois», dit Norma. «Ça a été un projet gratifiant, du début à la fin.»

PUNCH AUX CANNEBERGES

LES GLAÇONS AUX FRUITS APPORTENT UNE TOUCHE DE COULEUR À CETTE BOISSON.

GLAÇONS AUX FRUITS

LA VEILLE DE LA RÉCEPTION, ÉGOUTTER UNE BOÎTE D'ANANAS ET UNE BOÎTE DE MANDARINES. RÉSERVER LES SIROPS, LES MÉLANGER ET EN VERSER UNE MINCE COUCHE DANS DES MOULES À MUFFINS. RECOUVRIR D'UN MÉLANGE D'ANANAS, DE MANDARINES ET DE FRAISES ET BIEN CONGELER. REMPLIR LES MOULES DU RESTE DU MÉLANGE DE SIROPS ET, SI NÉCESSAIRE, D'EAU.

PRÉPARATION

DANS UN BOL À PUNCH, MÉLANGER UNE BOÎTE DE CONCENTRÉ DE LIMONADE ET UNE BOÎTE DE CONCENTRÉ DE JUS D'ORANGE, UNE BOUTEILLE DE COCKTAIL AUX CANNEBERGES ET UNE BOUTEILLE DE VODKA (OU DE SODA). RÉFRIGÉRER. AU MOMENT DE SERVIR, INCORPORER DU SODA EN REMUANT ET AJOUTER LES GLAÇONS AUX FRUITS. DONNE UNE TRENTAINE DE PORTIONS.

PAR TOM ET NANCY CUTLER

RECETTE TIRÉE DE *COOKING FOR ALL SEASONS*



Aventures dans les champs de glace du pôle Nord

Fred Kodz, conquérant des glaces, a dominé le monde.

De juillet à septembre, il a voyagé, à titre de spécialiste des Services des glaces, à bord du brise-glace *GCC Louis S. St-Laurent*, qui a fait le trajet de Victoria au pôle Nord en mission de découverte scientifique.

Jamais un navire n'avait atteint le pôle par cette route dangereuse qui contourne l'Alaska et où la glace apparaît à 1 000 km plus au sud que sur la côte est du Canada.

Le *Louis*, le plus gros et le plus puissant des navires de la Garde côtière canadienne, venait d'être rééquipé d'une proue robuste capable de faire éclater la glace et de cinq énormes moteurs. Nombre de sceptiques doutaient néanmoins que lui et son compagnon américain, le *Polar Sea*, puissent terminer le voyage.

«Nous avons rencontré la glace à Barrow, à l'extrémité nord de l'Alaska, à quelque 71 degrés de latitude nord», de dire Fred. «La navigation a été facile jusqu'à 82 degrés. Puis, la situation s'est corsée et il est devenu difficile de manoeuvrer les navires. Nous étions à la merci des glaces.»

Chaque jour, Fred partait en hélicoptère à la reconnaissance des glaces, puis revenait rendre compte de la situation aux capitaines et aux scientifiques en chef, qui établissaient l'itinéraire et le programme de recherche de la journée. «Il y avait beaucoup de stress et de tension», dit Fred. «Des décisions capitales reposaient sur l'information que je communiquais.»

Fred, qui a neuf ans d'expérience en reconnaissance des glaces, a rencontré un phénomène tout nouveau pour lui : de la glace vieille de dix ans, épaisse et dure, d'un bleu luisant.

Le *Louis* ne laissait aucune trace derrière lui. La glace se refermait



Fête au sommet du monde

immédiatement dans son sillage. Immobilisé parfois pendant des heures, le navire ne pouvait faire marche arrière sur de longues distances, car il aurait risqué d'abîmer ses hélices. Il ne pouvait que s'acharner contre les gigantesques crêtes, se glisser entre les plaques de glace et poursuivre tant bien que mal sa route vers le nord.

À la mi-août, il a neigé. Les maximums fluctuaient autour de -5 °C.

Le brouillard posait un autre problème. «On ne voyait pas où diriger le navire. S'il y avait une plaque de glace coriace à l'avant, on la heurtait et on s'immobilisait net», déclare Fred.

«Nous avons dû faire maints va-et-vient pour frayer notre chemin.»

Derrière les crêtes de glace, d'une hauteur de 10 mètres, des ours polaires au ventre creux attendaient des phoques annelés. Deux scientifiques ont compté les ours et prélevé des échantillons de poil et de sang pour les analyses de pollution et de contamination. Fred les a aidés.

«Je suis allé sur la glace, dit-il, j'ai touché la fourrure des ours, j'ai aidé à les peser et je leur ai tapoté la tête. Quelle sensation! C'était la première fois que je faisais cela.»

L'océan Arctique possède un écosystème délicat, qui est facilement influencé par le réchauffement planétaire et l'appauvrissement de l'ozone. C'est pourtant la partie du globe qui est la moins bien comprise.

Lors de cette mission, une soixantaine de scientifiques ont établi la carte du fond de l'océan, prélevé des organismes microscopiques, établi le chemin de courants dans l'air et dans l'eau, analysé des propriétés de l'eau comme la salinité, la température et la turbidité, et recueilli maintes autres données que les chercheurs analyseront pendant des années à venir.

«Il y avait tant de travail à accomplir que le temps avait vraiment passé très vite», dit Fred. «La plupart d'entre nous cumulaient les tâches. Dans mon cas, après mes fonctions normales, je faisais beaucoup de travail d'informatique et de communications.»

Enfin, le 22 août, l'expédition parvenait à destination. «À notre arrivée au pôle Nord, tout le monde a poussé un soupir de soulagement», poursuit Fred. «Nous avons travaillé fort pour parvenir jusque-là et faire de bons travaux scientifiques, et nous avons atteint notre but. Nous étions contents.»

Suite à la page 5...



Le nouveau laboratoire de Downsview est presque achevé

Adieu aux locaux anciens, exigus et dangereux ... bonjour aux installations de recherche spacieuses et ultramodernes. Eh oui, le bâtiment abritant les nouveaux laboratoires de chimie atmosphérique, à Downsview, est en grande partie achevé et, comme le confirmeront les chefs du laboratoire de recherche, ce n'est pas trop tôt.

En termes de bâtiment, «en grande partie achevé» signifie que le propriétaire (en l'occurrence Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, ou TPSGC) assume la garde du chantier et du bâtiment, à condition que l'entrepreneur rectifie toute imperfection. À titre de locataire, le SEA doit déceler tout problème qu'il conviendrait de résoudre avant l'occupation des locaux. Comme dans le cas de tout autre projet de construction de cette ampleur, la liste des problèmes est longue. L'entrepreneur et TPSGC travaillent à un rythme effréné pour les rectifier. En fait, les travaux sont en avance de plus de trois mois, et tout porte à croire que nous emménagerons en janvier 1995.

Les progrès peuvent sembler lents de l'extérieur, mais l'aménagement intérieur va bon train. La majeure partie du rez-de-chaussée est terminée. On meuble les laboratoires au deuxième étage et on essaie les grosses installations mécaniques essentielles au fonctionnement efficace et sécuritaire de toute installation de chimie. Les chercheurs de l'atmosphère seront

bientôt les fiers occupants d'un centre ultramoderne, rêve de tout chimiste.

L'utilisation intégrale des laboratoires s'étalera sur trois ans. En 1995, les services suivants devraient emménager dans le nouveau bâtiment : laboratoires de chimie organique, laboratoires des substances toxiques de l'atmosphère, laboratoire de mercure, laboratoire du soufre à l'état de traces, laboratoire des composants biogéochimiques à l'état de traces, laboratoire des normes de gaz carbonique, et laboratoire des aérosols acides.

Dans la mesure du possible, on prévoit de faire bientôt visiter le nouveau bâtiment à tout le personnel de Downsview. On en prépare par ailleurs l'inauguration, qui aura sans doute lieu au début du printemps prochain. La Direction générale des communications organise pour sa part un concours destiné à trouver un nom pour le nouveau bâtiment. Nous vous informerons de ces événements dès l'achèvement des dernières formalités d'acceptation.

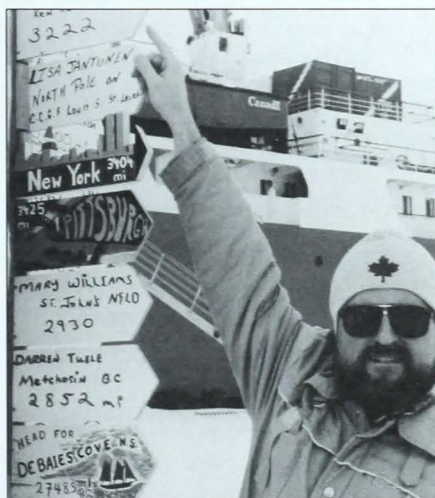
Si vous avez des questions ou des commentaires sur le nouveau bâtiment des laboratoires, veuillez communiquer avec **Bill Hart**, coordonnateur de l'AQRD, au (416) 739-4468 (courriel électronique Hartw@am@aestor), **Hans Martin**, directeur de l'AQRD, au (416) 739-4471, ou **Collin Stewart**, chargé de projet, au (416) 739-4146 (courriel électronique Stewartc@am@aestor).

...suite de la page 4

Les explorateurs de l'Arctique ont fêté l'événement, érigé un panneau portant tous leurs noms et assisté au premier mariage juridiquement valable contracté au pôle Nord, qui fut célébré par le capitaine.

Fred a été très surpris de trouver de la glace propre près de l'Alaska et de la glace sale près du pôle Nord. «Elle était recouverte de gravier et de sable. Un filet de pêche avait été emprisonné dans une plaque de glace. À certains endroits, la glace était complètement noire. Nous ne savions pas vraiment pourquoi. Les scientifiques ont prélevé des échantillons pour les analyser. Nous pensons que cette glace était proche d'une rive, près du Groënland, et qu'elle s'est déplacée jusqu'ici au cours des années, sous l'effet des courants et des vents.

Le voyage de retour, via



Panneau au pôle Nord : Ken Asmus, du Centre des glaces d'Ottawa, se trouve à 3 222 km de chez lui.

Spitsbergen et le long de la côte est du Canada, a été beaucoup plus court et plus détendu. L'état des glaces posait moins de problèmes.

Le 9 septembre, le navire arrivait

à Halifax, son port d'attache. Le voyage de 54 jours, quoique laborieux, avait démenti les sceptiques.

La traversée aurait-elle été possible sans la compétence et le travail acharné des Services des glaces? «Peut-être», répond Fred. «Mais il aurait fallu heurter et broyer bien plus de glace, et cela aurait accru les risques de casser quelque chose.»

Depuis des années, Fred rêvait de participer à une expédition scientifique à travers les glaces à bord du *Louis*. «Ça a été un voyage extrêmement impressionnant, très réussi et absolument fascinant. Quelle sensation que de se retrouver là-haut, dans l'Arctique», dit-il. «Est-ce que je voudrais y retourner? Je ne le sais pas. L'expérience m'a plu, mais peut-être que quelqu'un d'autre aimerait prendre la relève, si l'occasion se présente.»

Wendy Steere



L'année 1994 a été bien remplie et très productive pour le programme des Services commerciaux. Son personnel a mené à bien de nombreuses entreprises et élabore actuellement nombre d'autres initiatives prometteuses. Mais voici ses dix grands succès de 1994!

1) PARRAINAGE DE NOS LIGNES MÉTÉOROLOGIQUES : NOTRE PLUS GRAND SUCCÈS!

Chaque année, 54 millions d'appels sont acheminés vers les lignes météorologiques d'un bout à l'autre du Canada. Pour répondre à la hausse de la demande, Environnement Canada a cherché des parrains qui diffuseraient une courte annonce publicitaire avant la prévision enregistrée au répondeur téléphonique. Ces parrainages financent désormais des lignes téléphoniques supplémentaires et des répondeurs perfectionnés. Mais, par-dessus tout, le service au public est amélioré. Les parrainages ont aussi permis d'ouvrir des lignes météorologiques réservées à divers secteurs d'activité, dont le déneigement, le ski, la motoneige, l'agriculture et les voyages. Sans eux, ce service spécial ne serait pas disponible.

2) LE ROCK 'N' ROLL ET LA MÉTÉO

En octobre, les Rolling Stones ont donné des concerts de plein air qui ont attiré plus de 120 000 de leurs admirateurs d'Edmonton. Environnement Canada a participé à sa manière à l'événement.

Notre «Ligne météorologique automatisée pour les Rolling Stones» a donné la prévision du temps qu'il ferait à 20 heures et à minuit les soirs de concert. Ouverte du samedi au mercredi, cette ligne

Les dix grands succès en 1994!

a été parrainée par l'Edmonton Journal en échange d'une promotion publiée dans celui-ci.

La valeur de la publicité reçue est estimée à des milliers de dollars. Le numéro de téléphone a été publié en première page. Des annonces en bannières (six colonnes de 1,5 pouce) ont paru à côté d'articles sur les «Stones» occupant une pleine page dans la section des spectacles. En outre, la page météorologique annonçait : «Afin de connaître la météo pour les concerts des Rolling Stones, téléphonez à Environnement Canada, au ...»

3) 976-MÉTÉO

En décembre 1993, la Région du Québec a instauré un service téléphonique 976 pour les renseignements météorologiques et environnementaux de la région de Montréal.

En téléphonant à un service 976 de Bell Canada, on peut obtenir des prévisions spéciales : quantité de neige, données climatologiques, prévisions à l'intention des voyageurs et des plaisanciers. Ce service coûte 60 cents par minute. Il permet aussi de consulter un météorologue d'Environnement Canada moyennant un paiement forfaitaire de 2,75 \$ par consultation.

Les avertissements et les prévisions météorologiques visant la sécurité du public sont toujours offerts sans frais dans les médias, aux émissions de Radiométéo et par les bureaux d'Environnement Canada.

La mise en place du service 976 à Montréal a été couronnée de succès. En cette période de compressions et de réductions budgétaires, la région du Québec a ainsi pu fournir aux Montréalais des serv-

ices environnementaux meilleurs et plus variés.

L'extension de ce programme au reste du pays s'annonce bien. Nombre de régions s'attendent à disposer de lignes de service 900 dès 1995.

4) LOGICIEL DE L'ÉDITEUR ÉLECTRONIQUE DE PRÉVISIONS

L'Éditeur électronique de prévisions (EEP) est un logiciel unique en son genre, conçu par la Direction de la recherche météorologique d'Environnement Canada et utilisé dans les centres météorologiques de tout le Canada. Il aide les prévisionnistes à visionner et à manipuler la masse des renseignements météorologiques qu'ils reçoivent. Et, en automatisant des travaux courants comme l'établissement des cartes de télécopie, la rédaction et la dactylographie du texte des prévisions publiques et maritimes, il permet aux prévisionnistes de se concentrer sur l'analyse et l'interprétation des données météorologiques.

En 1994, le monde international de la météorologie s'est vivement intéressé à l'EEP. En mars, on a offert le logiciel sous licence à la société Ocean Routes of California and Scotland, qui établit des itinéraires de transport maritime.

5) L'ONTARIO ET LA C.-B. : UNE COLLABORATION FRUCTUEUSE

Le Vancouver Sun et le Province publient des cartes et d'autres données météorologiques mises au point par la Région du Pacifique et du Yukon pour répondre à des besoins particuliers. Le Windsor Star envisage maintenant pour sa part d'obtenir par modem des renseignements météorologiques prêts



à publier d'Environnement Canada. La Région du Pacifique et du Yukon est disposée à partager ses compétences en graphiciels et à former du personnel au Bureau de district de Windsor. Ce projet montre comment des partenariats transrégionaux peuvent contribuer à mieux servir la clientèle et créer de nouvelles possibilités.

6) PARTENARIAT AVEC LES LIGNES AÉRIENNES CANADIEN

Environnement Canada fournit directement des graphiques météorologiques perfectionnés destinés à l'aviation aux centres de régulation des vols des Lignes aériennes Canadien International à Calgary, Vancouver et Toronto. Avant un vol, les pilotes peuvent capter des images satellitaires ainsi que des images et des cartes radar acheminées par une ligne spéciale reliée au matériel informatique du gouvernement dans les centres de régulation. La compagnie a été si satisfaite du contrat de trois ans conclu à l'origine avec la Région des Prairies et du Nord pour son service de Calgary qu'elle a décidé de l'étendre à Vancouver (service assuré par la Région du Pacifique et du Yukon) et à Toronto (service assuré par la Région de l'Ontario).

7) PARÉS CONTRE LES TEMPÊTES À BORD DE LA TOUR DE FORAGE PÉTROLIER HIBERNIA

Les tempêtes nocturnes ne prendront plus par surprise les foreurs de la tour Hibernia, au large des côtes. En octobre, le Centre météorologique de Terre-Neuve a commencé à offrir des veilles, des consultations et des avis météorologiques nocturnes entre 23 et 7 heures, grâce à un sous-contrat de trois ans passé avec Oceans Ltd., de St. John's. Environnement Canada fournit aussi un soutien technique pour une station

des Services commerciaux

automatique de Campbell Scientific située à Bull Arm (Terre-Neuve) et permet à Oceans Ltd. d'accéder, en vertu d'un autre contrat, au babillard du Ministère. Ce partenariat offre un bon exemple de partage de nos compétences et de collaboration avec le secteur privé.

8) COMMERCIALISATION DE L'INDICE UV

L'indice UV (ultraviolets), marque déposée d'Environnement Canada, a incité la société Saitek Limited à concevoir un compteur d'UV de type montre appelé Sun Guard (Sun Clip aux É.-U.) à l'intention du grand public.

Au début de 1994, cette compagnie de Hong Kong spécialisée dans les articles électroniques de consommation a signé un accord de licence pour l'indice UV. Environnement Canada recevra un droit de licence fondé sur le total des ventes mondiales. Le Ministère se réserve en outre le droit de donner son approbation définitive relativement à toute utilisation de la marque dans la publicité et les guides des usagers, ainsi qu'à l'aspect du produit lui-même. Ces dispositions garantissent la crédibilité de notre marque pour la protection des consommateurs.

Saitek Limited compte dépenser 500 000 \$ US en publicité pour annoncer le produit à l'échelle mondiale. Celui-ci sensibilisera davantage ses usagers, au pays et ailleurs dans le monde, aux rayons UV qui peuvent être nocifs.

Le Sun Guard, dont le lancement était prévu pour novembre, sera vendu partout au Canada aux magasins de Distribution aux consommateurs et à d'autres points de vente. Son prix ne devrait pas dépasser 50 \$.

9) LA SOURCE DE RENSEIGNEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES POUR BCTV

Depuis juillet, David Jones, météorologue de la Région du Pacifique et du Yukon, présente les prévisions du temps au milieu de la journée, en direct, à BCTV. Dave est appuyé dans ce travail par Mark Madryga, également météorologue d'Environnement Canada. Dave et Mark ont passé de nombreuses auditions et fait maints essais devant les caméras de BCTV avant d'être sélectionnés parmi 20 candidats, dont la majorité venaient de l'extérieur d'Environnement Canada. La station BCTV a été si satisfaite des réactions des téléspectateurs qu'elle vient de signer un contrat de deux ans avec le Ministère.

10) SERVICE DE TÉLÉAVERTISSEURS MÉTÉOROLOGIQUES

Les habitants de la Région de l'Atlantique peuvent désormais recevoir des bulletins météorologiques par téléavertisseur. La Région a signé récemment, avec InterActive Telecom, une entente de six mois en vertu de laquelle cette compagnie gérera les comptes et commercialisera le service, appelé «Weather Watcher». Environnement Canada fournira à InterActive des renseignements météorologiques à jour, et les deux parties partageront les revenus et les coûts du service.

Le téléavertisseur de poche possède un écran capable d'afficher 80 caractères et 20 messages. À la réception d'un avertissement météorologique, il vibre ou émet une tonalité. La Région est particulièrement fière de pouvoir offrir ce service.

Chantal Hunter



Gagnez un t-shirt, en trouvant un slogan!

Comment gagner un t-shirt «à tirage limité» de la Semaine de l'environnement? Rien de plus simple! Rassemblez vos facultés créatrices pour participer au concours du slogan de la Semaine de l'environnement de 1995.

Lesslogansproposésdevront être percutants, amusants et faciles à retenir pour encourager les Canadiens à pratiquer l'écocivisme pendant la Semaine de l'environnement (du 4 au 10 juin 1995) et durant le reste de l'année.

Faites parvenir vos trouvailles à Danielle Gagnon, Communications, 10,

rue Wellington, 27^e étage, Hull (Québec) K1A 0H3. SBM GAGNONDA. Téléphone : (819) 994-0053. Télécopieur : (819) 953-6789. Date limite de réception des slogans : **le 15 janvier 1995.**

Les propositions seront évaluées par l'Équipe de planification de la Semaine de l'environnement (composée de représentants des Communications et des Services de l'administration centrale et des administrations régionales). Les résultats seront publiés dans le prochain numéro de *Zéphyr*.



Le coin des actualités

LE SMA À L'HONNEUR DANS LE *REPORT ON BUSINESS*

Voyez le numéro de décembre 1994 du *Report on Business Magazine*, publié par le *Globe and Mail*. Gordon McBean, SMA, y donne la riposte à l'occasion d'un débat sur le changement climatique et y confirme les preuves scientifiques appuyant la théorie du changement climatique. Il déclare : «Même en tenant compte d'erreurs dans les méthodes d'observation, la hausse de la température du globe semble avoir été d'au moins 0,3 °C... l'incertitude va dans les deux sens. Si l'on attend trop, il risque d'être trop tard.»

OUVERTURE DE LA VOIE VERTE DE L'AUTOROUTE DE L'INFORMATION

Le 9 novembre, la Ministre, Mme Sheila Copps, a annoncé, à l'intention des usagers du réseau Internet, un nouveau service appelé «voie verte de l'autoroute de l'information». Ce service public permettra aux Canadiens et aux habitants du monde entier d'accéder

par ordinateur, 24 heures par jour, aux renseignements environnementaux. La voie verte offre aussi un accès direct au cabinet de la Ministre, à d'autres stations Internet d'Environnement Canada et à nombre d'autres stations environnementales reliées à Internet. À l'heure actuelle, la voie verte est établie dans les provinces Atlantiques. D'autres sections viendront bientôt s'ajouter au service. L'adresse de courrier électronique de Mme Copps est la suivante : mincopps@am@ncrs.v2.am.doe.ca. L'adresse Internet de la voie verte dans les provinces Atlantiques est : <http://atlen.v.bed.ns.doe.ca/how.html>

L'ÉCOLOGISATION DU GOUVERNEMENT

Le 23 novembre, la Ministre, Mme Copps, a rendu public un plan d'action en cinq volets visant à accélérer l'«écologisation du MDE». Elle a déclaré : «Environnement Canada est déterminé à s'écologiser. Nos efforts contribueront à protéger

l'environnement pour les générations futures.» Le plan prévoit cinq mesures précises :

- * **Achetervert.** Une nouvelle politique relative aux acquisitions, établie à l'échelle du Ministère, encourage l'achat de produits écologiques et l'utilisation de produits portant l'Éco-Logo.

- * **La gestion du parc automobile.** D'ici à l'an 2000, on réduira les émissions des véhicules de 30 p. 100 par rapport à leur niveau actuel.

- * **La réduction des déchets :** On applique une politique d'élimination des déchets dans les bureaux d'Environnement Canada.

- * **L'efficacité énergétique :** On réduira de beaucoup la consommation d'énergie dans les immeubles d'Environnement Canada de tout le pays.

- * **La conservation de l'eau :** Par suite de vérifications effectuées dans tous les édifices d'Environnement Canada, on prendra des mesures pour assurer que toutes les installations utilisent l'eau de la façon la plus efficace possible.



Nouveau nom, nouvelles initiatives

Le Centre des ressources d'information du Service de l'environnement atmosphérique est devenu la Bibliothèque d'Environnement Canada à Downsview (Ontario). Celle-ci continuera d'offrir ses services au personnel du SEA et souhaite la bienvenue à ses nouveaux usagers : le personnel d'Environnement Canada de la Région de l'Ontario!

Pour rester la principale source d'information des scientifiques, des

météorologues, des informaticiens, des gestionnaires supérieurs et de chaque employé du SEA ou de la Région de l'Ontario, la bibliothèque a adopté une approche plus commerciale et entrepris de nouvelles initiatives.

Les compressions budgétaires ont été absorbées par la bibliothèque, tandis que le coût des revues a grimpé de 27 p. 100 en une seule année! Les frais de communication en direct ont augmenté; le taux de change en dollars américains

n'a par ailleurs pas été favorable.

Comme d'autres bibliothèques, celle de Downsview facture maintenant certains de ses services, comme les prêts entre bibliothèques, les interrogations en direct et un nouveau service qui signale aux usagers les articles de revues et les rapports d'actualité dans des domaines précis.

La bibliothèque de Downsview offre aussi des cartes de membre affilié à des experts-conseils et à des usagers de l'extérieur, en échange de services complémentaires. Le partenariat avec d'autres bibliothécaires procure un autre moyen économique de servir les usagers.

Le personnel de la bibliothèque se fait un plaisir d'aider sa clientèle! Il trouvera l'information qu'il vous faut dans sa vaste collection de livres, rapports, revues, données d'observation venant du monde entier, archives, collection de l'OMM, cartes, atlas, fiches, CD-ROM et journaux, et vous la transmettra dans le format de votre choix : courrier électronique, courrier interne, disquette, SBM, TeamLinks ou Internet.

Maria Latyszewskyj



Assis (de gauche à droite) : Roberta McCarthy, bibliothécaire - références; Maria Latyszewskyj, chef de l'exploitation; Sheila Osborne, superviseure des acquisitions. Debout : Mary Bozickovic, adjointe aux acquisitions; Denise Milberg, bibliothécaire au catalogage; Riad Rahal, prêts entre bibliothèques et circulation.

EN BREF

O TRENTE MILLIONS DE PERSONNES SONT BRANCHÉES SUR LE RÉSEAU INTERNET DANS PLUS DE 50 PAYS (900 000 AU CANADA). LE NOMBRE DE RACCORDEMENTS ET LE VOLUME DE L'INFORMATION DOUBLENT TOUTS LES SIX MOIS.

O L'ÂGE MOYEN DE L'USAGER D'INTERNET EST DE 23 ANS.

O SELON STATISTIQUE CANADA, ENVIRON LE QUART DES FOYERS CANADIENS POSSÈDENT DÉJÀ AU MOINS UN ORDINATEUR PERSONNEL, ET DE NOMBREUX AUTRES CANADIENS ONT ACCÈS À DES ORDINATEURS ET À INTERNET À L'ÉCOLE ET AU TRAVAIL.

TENEZ-VOUS À JOUR GRÂCE AU RÉPERTOIRE SPÉCIAL DES REVUES

Vous n'en pouvez plus de tenter de prendre connaissance des derniers numéros des revues? Vous n'avez pas le temps de lire en diagonale chaque numéro? Vous cherchez un moyen facile de vous tenir au courant des toutes dernières tendances de la recherche?

La bibliothèque à Downsview offre un service conçu précisément pour les gens comme vous. Elle possède un progiciel appelé «Current Contents on Diskette» (CCOD), qui renferme la table des matières des principales revues publiées dans les domaines suivants : physique, chimie, sciences de

la terre, agriculture, biologie, science environnementale, génie, technique et sciences appliquées.

Ce progiciel lui permet de vous fournir des bibliographies adaptées à vos intérêts en matière de recherche. Elle crée un profil de vos intérêts et le charge dans son ordinateur. Toutes les deux semaines, elle compare votre profil avec les récents numéros de CCOD et établit une bibliographie qu'elle vous envoie par courrier électronique ou par courrier interne.

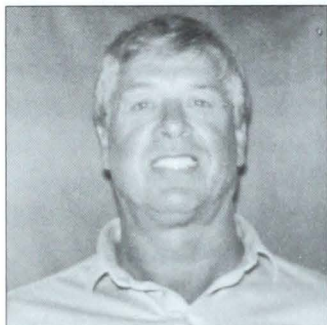
Ce service vous épargne temps et argent, et son coût nominal aide la bibliothèque à maintenir ses services.



Accolades : Bilan de l'année

Au commencement de la nouvelle année, Zéphyr désire saluer les employés (tous ceux dont nous avons pu obtenir les noms) qui ont reçu des prix en 1994. Félicitations à tous!

PRIX DE MÉRITE



Joe Kovalick, technicien à la Direction de la recherche sur la qualité de l'air, a été honoré de recevoir le prix de mérite pour sa contribution exceptionnelle à la recherche et à la surveillance de l'environnement atmosphérique au Canada.

En lui décernant cette haute distinction de la fonction publique, Phil Merlees, directeur général de la Recherche climatique et atmosphérique, a loué «l'originalité, l'esprit d'initiative, l'imagination, le souci de la qualité et du respect des délais» dont Joe a toujours fait preuve.

MÉDAILLE CANADA 125

Cette médaille, qui rend hommage aux citoyens qui s'attachent à faire du Canada un meilleur pays, a été remise à Warren Godson, Heather Mackey, Al Malinauskas, Hans Martin, David Phillip et Roger Street. «C'est grâce à leur activité et à leur appui que le PEA porte ses fruits et continuera de le faire», a dit Gordon McBean, SMA.

PRIX DE RENDEMENT JIM BRUCE POUR 1993

Susan Falla a reçu ce prix en hommage à son rendement au travail exceptionnel au cours de ses 24 années passées au Service de l'environnement atmosphérique. Elle a exercé des postes de secrétaire de direction aux bureaux du Directeur général des services météorologiques et du Sous-Ministre adjoint. Susan a organisé et dirigé nombre d'ateliers et de conférences et, de plus, elle a présidé le Comité de l'équité d'emploi pour les femmes. Bref, Susan est une excellente «ambassadrice du PEA depuis de nombreuses années», a dit Gordon McBean.

DÉPARTS À LA RETRAITE

Bryan Adamson, Frank Amirault, Jules Arbour, Bob Barrett, Glen Bennett, Cecil Blackwood, Earle Chapman, Bob

Cooke, Kirk Dawson, Rick Decker, Ken Fluto, Murray Forbes, Normand Gagnon, Dale Henry, Doug Herrington, Ed Hoepfner, Dave Hunter, Doug Johnston, Howard Kagawa, Gerald Klein, Oskar Koren, Jaan Kruus, Vern LeBlanc, Harold Lee, Jim Mulroy, Patricia Murray, Lorne Murton, Des O'Neill, Stan Nickle, Pierre Pontbriand, Doris Quinn, Ron Santo, Joe Small, Doug Steeves, Ursula Telle, Don Thompson, Lee Tripp, Henry Turchanski, Ted Turner, Lou Walker, Larry Wiggins.

CITATIONS D'EXCELLENCE

La citation d'excellence rend hommage aux employés qui, par leur conduite personnelle et/ou leurs réalisations exceptionnelles, ont atteint des résultats qui ont eu un effet positif sur l'organisation. Parmi les récipiendaires de 1994 figurent :

* **Earl Chapman**, pour son importante contribution à l'expérimentation et à l'évaluation d'instruments au cours

DORIS QUINN À LA RETRAITE



LA MÉTÉOROLOGUE DORIS QUINN A PRIS SA RETRAITE EN JUILLET, APRÈS 25 ANNÉES DE SERVICE AUPRÈS D'ENVIRONNEMENT CANADA ET DES FORCES CANADIENNES. PREMIÈRE FEMME MÉTÉOROLOGUE AFFECTÉE DANS L'ARCTIQUE, ELLE A TRAVAILLÉ À WINNIPEG, À CHURCHILL, À REGINA ET À RESOLUTE PENDANT LES ANNÉES 1970 ET À LA BFC DE BADEN SOELLINGEN, EN

ALLEMAGNE DE L'OUEST, À LA DIRECTION DES GLACES, À OTTAWA, ET À LA BFC DE COLD LAKE AU DÉBUT DES ANNÉES 1980. À PARTIR DE 1984, ELLE A OCCUPÉ SUCCESSIVEMENT LES POSTES D'INSTRUCTRICE, D'AGENTE EN CHEF DES NORMES, D'INSTRUCTRICE EN CHEF ET DE COMMANDANTE PAR INTÉRIM À L'ÉCOLE DE MÉTÉOROLOGIE DES FORCES CANADIENNES, À WINNIPEG. ELLE A RÉCEMMENT REÇU LA DISTINCTION DU COMMANDANT DE L'ESCADRE EN RECONNAISSANCE DE SA COMPÉTENCE EXCEPTIONNELLE, DE SON DÉVOUEMENT AU TRAVAIL, DE SON PROFESSIONNALISME ET DE SA REMARQUABLE EFFICACITÉ. LORS DU DÎNER-BARBECUE SOULIGNANT SON DÉPART À LA RETRAITE, TENU AU MESS DES ADJUDANTS ET DES SERGENTS DE WINNIPEG, EN SEPTEMBRE, SES AMIS ET COLLÈGUES LUI ONT SOUHAITÉ UNE RETRAITE LONGUE ET PAISIBLE, ET LA SANTÉ POUR EN JOUIR.



Accolades



d'une longue période. Ces travaux ont abouti à l'utilisation, à l'échelon international, de capteurs météorologiques d'une qualité supérieure;

* **Doug Holdham et Dave Brown**, pour leur excellent travail à titre de directeurs des programmes de formation à options multiples destinés aux techniciens en météorologie de Fredericton, d'Edmonton, de Winnipeg, de Vancouver et de Saskatoon. Ils ont non seulement passé près de deux ans loin de Downsview, mais aussi conçu un excellent programme de formation et donné une bonne partie de leur temps libre afin que les stagiaires reçoivent toute l'aide dont ils avaient besoin pour terminer le cours avec succès. Doug et Dave ont en outre établi une excellente coopération entre les régions d'accueil et la Direction de la formation.

DISTINCTIONS POUR LONGS ÉTATS DE SERVICE

Réceptiendaires de la plaque pour 25 années de service : John Alexander, Hubert Allard, Dwight Anderson, Bill Appleby, Mel Berry, Rick Berry, Noble Bowes, Byron Brodie, Peter Brooksbank, Judy Carter, Connie Colford, John M. Cook, Gary Cross, Doug Cuthbert, Kirk Dawson, Michel DeGrosbois, Brock Goalen, Hilda Gutzmann, Bill Hart, Myrna Headley, Robert Hoogerbrug, Blaine Jelley, John Kelly, Jim Kerr, Carol Klaponski, Max Krol, Art Leganchuk, Richard Line, Edgar Loder, Wayne Lumsden, Luke Lukawesky, Kirk MacGregor, Linda Maguire, Stuart McNair, Brian Martin, Hans Martin, Tsuyoshi Maruoka, Andrew McCullough, Wayne Miskolczi, Eldon Oja, Guy Philpott, Ronald Poulton, John D. Reid, Heather Routledge, Don Satkunas, Andrej Saulesleja, Gary Schram, Joe Shaykewich, Shin-Young Shiao,

Edmonton, le 30 juin. Le second cours à options multiples en prévisions à l'intention des techniciens de présentation s'est terminé par un déjeuner de remise des diplômes. Les diplômés étaient : (rang arrière, de gauche à droite) Howard Jacura et Mike Strange, de Calgary; Serge Besner et Paul Rose, d'Edmonton; Greg Pearce, de Whitehorse; Ken Nelles, d'Edmonton; Nick Nickerson, d'Ottawa; Don McLarty, d'Edmonton; (rang avant, de gauche à droite) Mike Edwards, d'Edmonton; Rick Wiess, de Calgary; Steve Watson, d'Edmonton; Jim Edwards, de Calgary. Bruno Marquis (rang avant, à droite) était l'un des instructeurs; les deux autres étaient Doug Holdham et Ole Jacobsen.

David Short, Larry Sonley, Clarence Spelchak, Malcolm Still, Gary Teeter, John Trane, Eileen Veinot.

Réceptiendaires du médaillon pour 35 années de service : Bryan Adamson, Glen Bennett, Lou Berthelot, Ronald Bezan, C.R. Finlay, Arnold Mathus, Ed Semchuk

Réceptiendaire du médaillon pour 40 années de service : James Mulroy

NOUVEAU RAPPORT SUR LE MERCURE

Un groupe d'experts internationaux, dont fait partie Bill Schroeder, de la Direction générale de la recherche climatique et atmosphérique, à Downsview, a publié un rapport sur le mercure en suspension dans l'air, qui est considéré comme un des polluants les plus persistants et les plus toxiques qui soient. Ce rapport résume les délibérations et les conclusions d'un atelier tenu plus tôt cette année près de Tampa, en Floride.

Voici certaines des conclusions qui s'en dégagent :

* À l'origine, la moitié des émissions de mercure résultant des activités humaines sont ordinairement déposées dans un rayon de 1 000 kilomètres de la source d'émission.

* Les émissions anthropiques de mercure représentent environ 50 à 75 p. 100 des émissions annuelles actuelles de cette substance dans l'atmosphère du globe; le reste provient de sources naturelles.

Pour obtenir un exemplaire du rapport, communiquez avec Bill au (416) 739-4839.



Rare cadeau de Noël en Saskatchewan

La veille de Noël, l'an dernier, les régions centrales de la Saskatchewan ont observé un rare phénomène de la nature : les rouleaux de neige.

À la grande surprise des habitants, des millions de ces boules de neige ont traversé à toute allure la campagne, les villes et les cours de maison. On en a même vu qui dévalaient les allées de garage et les toits.

Le phénomène des rouleaux de neige est rare en Saskatchewan. Un fort pourcentage de la population n'en avait jamais vu auparavant.

Un vieil habitant de la province a déclaré : «J'ai vu deux fois la comète Haley, mais ça, jamais!»

Les rouleaux de neige revêtent la forme soit d'un beigne (centre creux), soit d'une boule de neige (centre plein). La plupart des rouleaux du 24 décembre 1993 présentaient un centre plein, mais, en coupe transversale, ils laissaient voir une spirale. D'un diamètre variant entre 12 et 20 cm et allant, dans quelques cas,



jusqu'à 30 cm, ils ressemblaient à des morceaux de bonshommes de neige formés par la nature.

Pour qu'il se forme des rouleaux, trois phénomènes météorologiques

doivent survenir dans un ordre précis. Il doit tout d'abord y avoir une couche d'ancienne neige ayant formé une croûte. Il faut ensuite une couche de neige mouillée, fraîchement tombée. Enfin, la température atmosphérique doit s'élever de un ou deux degrés au-dessus du point de fusion et des vents forts doivent souffler.

Cette suite d'événements météorologiques s'est produite avant l'aube du 24 décembre 1993, dans une zone du centre de la Saskatchewan allant du nord de Saskatoon à la région de Weyburn, vers le sud, en passant par Last Mountain Lake ainsi qu'autour de Regina et dans cette ville. (Cette zone mesure environ 375 km de longueur sur 50 km de largeur).

Cet événement a été unique du fait que le phénomène a été aussi étendu et s'est propagé jusque dans les villes (où, d'ordinaire, le vent n'est pas assez fort).

Fraser Hunter

Dictons météorologiques : vrai ou faux?

LES OIGNONS ET LES CHENILLES À POIL SE PELOTONNENT-ILS POUR L'HIVER?

Si les oignons ont fine pelure,

Point d'engelures,

Si dure est la peau des oignons,

Hiver froid et long.

Le *Toronto Star* a signalé que les pelures d'oignon étaient minces cet automne. L'hiver sera-t-il doux?

Les oignons ne peuvent pas prévoir le temps, écrit Reuben A. Hornstein dans *Après la pluie, le beau temps : Sagesse populaire et météorologie*. L'état de l'oignon (et d'autres plantes), déclare-t-il, dépend non pas de l'hiver qui vient, mais du climat de la saison de croissance précédente.

Il démythifie aussi la notion selon laquelle la largeur relative des segments de peluche brune et de peluche noire de la chenille à poil annonce le temps qu'il fera en hiver. «À l'automne de 1952, les bandes de peluche de la chenille laissaient apparemment entrevoir un hiver long et rigoureux. Ceux qui croyaient au dicton se sont précipités pour acheter pelles à neige, produits de calfeutrage et couvre-oreilles supplémentaires, mais cet hiver-là a été un des plus doux qu'on avait connus depuis nombre d'années.»

Cette nouvelle rubrique examine la véracité éventuelle de vieux dictons sur le temps et le climat. Nous recevrons avec plaisir les dictons ou explications que vous voudrez bien nous envoyer.)

LE DÉFI DU PRINTEMPS

LA MARMOTTE PRÉDIT-ELLE BIEN LE TEMPS?

Selon la légende, si la marmotte voit son ombre

le 2 février, l'hiver durera encore six semaines. Cette légende est-elle confirmée par les faits? Zéphyr vous invite à fouiller la question et à lui communiquer votre réponse. Les meilleures explications seront publiées dans le numéro du printemps (date limite de réception des réponses : le 9 février).

